

Amable Gras (1872-1952), propriétaire du Jardin alpin

Amable Honoré Gabriel Gras est né le 27 mars 1872 à Montgardin, hameau de Chorges dans les Hautes-Alpes, à 20 km. de Gap. Il est le fils de Thérèse Emilie Gras née Chaix et de Joseph Philémon Gras, greffier de la justice de paix à Chorges, après avoir été instituteur. Jeune homme, Amable Gras quitte la région relativement pauvre des Hautes-Alpes pour s'établir à Paris où il travaille pendant plusieurs années dans un grand magasin de nouveautés. Ce type de commerce, utilisant les mêmes stratégies que les grands magasins comme les Galeries Lafayette ou Le Printemps, était spécialisé dans la vente de tissus et de confection (chapeaux, gants, etc.).



Amable Gras. Collection privée

Succès professionnel

Peut-être attiré par une opportunité commerciale, Amable Gras quitte ensuite Paris pour Genève. En août 1905, il ouvre avec sa femme Annette Mallet un commerce de tissus à la rue de Coutance 5. Il a alors 33 ans. Appelé « Aux prix de fabriques », ce magasin va rapidement prendre de l'ampleur par l'annexion de commerces voisins. La Maison Gras devient en quelques années l'un des plus importants magasins de la branche à Genève, voire le plus important. Elle est notamment connue pour ses trousseaux. Ce terme désigne un ensemble de linge de maison (draps, serviettes, nappes) que la famille offrait aux jeunes mariés. Grâce à son commerce, Amable Gras devient un notable à Genève, ce qui lui vaut par exemple de figurer dans l'ouvrage d'Oscar Lazar « Banque, commerce, industrie » paru en 1931 qui contient les portraits dessinés de 145 personnalités genevoises.

A Meyrin

En tant que Français, Amable Gras a été mobilisé lors de la Première guerre mondiale. Blessé à Verdun en 1916, il reçoit la médaille militaire 1914-1918. Pendant son absence, la direction de son commerce est assurée par son neveu par alliance, Emile Mossaz. C'est également à cette période que commence l'histoire commune entre Meyrin et le couple Gras. Amable Gras fait en effet l'achat aux héritiers du fabricant de boîtes à musique François Michel Conchon-Boissonnas d'une propriété comprenant une villa à laquelle il donne le nom de son village natal, Montgardin.



La villa Montgardin vers 1920 (aujourd'hui Le Cairn), domicile du couple Gras. ACM.

Jardin alpin

Dans sa propriété, Amable Gras aménage avec l'aide de son jardinier un jardin alpin, avec rocailles, ruisseau et chalet. Au-delà de la mode des jardins alpins, il s'agit sans doute aussi pour Amable Gras d'une référence à ses Hautes-Alpes d'origine. Son jardin alpin acquiert une certaine notoriété au-delà des frontières meyrinoises et genevoises. A partir de 1936 et la remise de son commerce à son neveu Emile Mossaz. Amable Gras peut davantage encore profiter de sa propriété. Sa femme Annette décède malheureusement en 1938. Il épousera par la suite en secondes noces Louise Ursule Fetz, dont la famille habite à Meyrin.

Philanthrope

Dans le village agricole qu'est Meyrin, Amable Gras compte parmi les habitants aisés et les notables. Avec le maire et l'instituteur, il fait partie des premiers à posséder une voiture, une Pic-Pic, dans laquelle il emmène les servants de messe pour leur sortie annuelle. Fervent catholique, il s'engage pour la paroisse de Meyrin, notamment en siégeant au conseil de paroisse. Sa générosité rend possible en 1927 la réfection intérieure de l'église St-Julien, l'acquisition de quatre vitraux et l'achat de bancs en chêne. En récompense de son

engagement, il est fait en 1930 chevalier de l'ordre de Saint-Grégoire-le-Grand par le Vatican. Sa philanthropie se manifeste également au sein d'associations françaises de Genève, notamment lors de ventes de charité.

Une famille qui compte

Généreux, Amable Gras l'est également pour sa famille. En 1924, pour loger son frère Jules, sa femme et ses enfants qui ont tout perdu dans les inondations d'Alfortville (Val-de-Marne), Amable Gras achète une maison en région parisienne, et pourvoit aux frais d'éducation de son neveu et de sa nièce dans une école catholique. Très attaché à la famille, Amable Gras réunit par la suite tous les dimanches dans sa propriété de Meyrin sa famille par alliance. Frères et sœurs de son épouse, neveux et petits-neveux forment alors une grande tablée autour du couple Gras, devant la villa en été, à l'intérieur pendant la saison froide. Après le repas, oncle Amable comme l'appelle sa famille, de caractère enjoué, entonne des chansons françaises puis l'après-midi se prolonge par une promenade dans le jardin alpin. Ce dernier offre également un magnifique espace de jeux pour ses petits-neveux. L'hiver, le « clan » Gras-Fetz prend le train pour un séjour sur la côte d'Azur.



Amable Gras, à dr., avec sa seconde épouse, Ursule Fetz et la famille de celle-ci. Collection privée

Homme distingué

Les témoignages parlent d'Amable Gras comme d'un homme distingué, aux moustaches toujours bien lissées et qu'il avait l'habitude de rouler entre ses doigts. Charismatique et s'exprimant bien, il était d'une nature enjouée. Amable Gras est décédé à Meyrin le 10 février 1952, à l'âge de 80 ans. Il n'a pas eu d'enfant. Sa propriété a été achetée par la Commune en 1960 après le décès de son épouse. La villa Montgardin a abrité la mairie avant de devenir un lieu d'exposition. Quant au Jardin alpin, aujourd'hui Jardin botanique alpin, il a été revalorisé et ouvert au public à partir de 1968.



Le jardin alpin en 1932. Revue *L'illustration*, mai 1932